

FRIBOURG

## Banc Public ouvre plus tard

OLIVIER WYSER

Banc Public, le centre d'accueil de jour situé dans le quartier du Schoenberg à Fribourg, ouvre ses portes jusqu'à 18 h 30 depuis lundi, au lieu de 16 heures auparavant. L'objectif de cet allongement d'horaire est de faire le lien avec l'accueil de nuit de La Tuile, qui ouvre à 19 heures. Ainsi ce ne sont pas moins de 23 heures 30 sur 24 qui sont couvertes entre les deux établissements.

**Le nouvel horaire** du Banc Public – qui accueille quotidiennement entre 50 et 60 personnes – est à l'essai jusqu'à la fin du mois de janvier. Si la demande est là, il se poursuivra jusqu'au 15 avril. Toutefois, les prestations du centre sont réduites entre 16 h et 18 h 30. Principalement car cette ouverture cible les besoins des personnes sans abri, bien que Banc Public reste ouvert à tous.

Le financement n'est également pas encore assuré: «Nous avons fait une demande auprès de l'Etat», explique Anne-Marie Schmid, directrice de Banc Public. L'accueil se limite donc à un local avec télévision, ordinateur, jeux et boissons. Un seul collaborateur de Banc Public sera présent dans cette tranche horaire. Les prestations de démarches administratives ou de lessive restent accessibles avant 16 heures.

**Si le centre** d'accueil fermait dans un premier temps ses portes à 16 heures, c'était pour éviter de donner à tout prix une réponse institutionnelle aux besoins des utilisateurs. «Mais en hiver c'est difficile et nous sommes confrontés à des personnes qui sont sans accueil. Nous avons eu des demandes et nous essayons d'y répondre», indique Anne-Marie Schmid. I

# A Fribourg, il fait bon vivre, mais

**ENQUÊTE • La ville, qui planche sur la révision de son plan d'aménagement local, a sondé 2000 ménages. Les habitants plébiscitent la nature et la mobilité douce.**



Les habitants de Fribourg demandent plus d'espaces verts et plus de mobilité douce dans leur ville. JEAN-JACQUES ROBERT-A

OLIVIER WYSER

Les habitants de Fribourg ont une bonne opinion de l'environnement urbain dans lequel ils vivent. C'est ce que révèle une enquête menée au printemps 2010 par la Haute école de gestion (HEG) à la demande du conseil communal de Fribourg. Ce dernier en a présenté les résultats hier. Objectif: connaître l'avis des habitants – 2000 ménages choisis au hasard – sur les thèmes principaux identifiés comme prioritaires par la révision de plan d'aménagement local (PAL). Avec 32% de retour (655 questionnaires), les résultats sont significatifs.

Globalement il fait bon vivre à Fribourg, mais un certain nombre d'insatisfactions et de demandes ont été identifiées. Tour d'horizon quartier par quartier.

**Alt-Bourg**

Principale insatisfaction des habitants du quartier d'Alt et du Bourg: il n'y a pas assez d'espaces verts, de lieux de rencontre et d'espaces de jeux pour les enfants. La demande est également forte pour renforcer l'offre au niveau des courses alimentaires et ménagères (74%). Les parents affirment à l'unanimité qu'ils utiliseraient l'accueil extrascolaire, si cette

offre était renforcée (100%). Les nuisances liées au trafic et un besoin accru d'espaces dévolus à la mobilité douce sont aussi très présents: développement des pistes cyclables, places de parc pour vélos et dans une moindre mesure renforcement de la sécurité des piétons.

**Pérolles-Grand Places**

Les sondés de Pérolles et des Grand-Places sont moyennement satisfaits de la présence de la nature dans leur quartier. Par contre, les services de proximité, les jeux pour enfants et les crèches sont satisfaisants. Les habitants profiteraient d'une extension de l'offre de l'accueil extrascolaire. Ils estiment également qu'une amélioration de la sécurité des piétons favoriserait les déplacements à pied.

**Jura-Torry-Gambach-Guintzet**

Les habitants revendiquent clairement une amélioration de l'offre de services liés aux courses alimentaires et ménagères, ainsi que de l'accueil extrascolaire. Mais leur principale demande concerne l'amélioration de la desserte en transports publics, notamment de la fréquence des bus. Malgré une sécurité de cheminement piéton considérée comme la meilleure de la ville, la part d'enfants

accompagnés sur le chemin de l'école est ici aussi importante.

**Schönberg**

Dans ce quartier, les habitants déclarent une forte insatisfaction concernant les espaces de jeux pour enfants et les espaces pour adolescents. Les répondants sont globalement satisfaits des commerces.

La demande est nette pour davantage de crèches et pour une amélioration de l'accueil extrascolaire. Les sondés souffrent moins qu'ailleurs des nuisances dues au trafic. Ils demandent un renforcement des transports publics et les trajets à pied ou à vélo sont considérés comme peu attractifs et peu sûrs. Les élèves n'utilisent pas de bus scolaire mais plutôt les transports publics, ou sont amenés en voiture. Les parents souhaitent d'ailleurs l'instauration d'un pédibus.

**Basse-Ville**

La présence de la nature et des espaces verts est plébiscitée en Basse-Ville. Les berges de la Sarine ont également une grande valeur auprès de tous les sondés, et pas seulement les habitants du quartier. Il n'y a pas de demande pour y développer des installations sportives ou de restauration. Par contre le réseau de promenades et

### UN OUTIL DE TRAVAIL

Cette enquête permet-elle déjà de savoir ce qui va changer en ville de Fribourg? «Il est encore trop tôt pour le dire. Il faut du temps pour une analyse détaillée», explique le conseiller communal Jean Bourgknecht. De son côté, le syndic Pierre-Alain Clément estime que ces résultats confortent le Conseil communal dans son travail: «C'est un chemin positif et une satisfaction pour nous. Notamment la demande en transports publics dont le réseau est déjà très dense par rapport à la taille de Fribourg.»

**L'architecte** de ville Thierry Bruttin souligne le côté novateur de cette démarche de consultation des habitants: «Le plan d'aménagement local est un instrument stratégique et cette enquête va être un outil de travail précieux.» Reste à savoir dans quelle mesure cette enquête, qui confirme et précise les objectifs définis dans le programme de la révision générale, va nourrir la réflexion. OW

les zones de pique-nique pourraient être développées. Le manque de services de proximité, lui, se fait nettement ressentir, en particulier en ce qui concerne les magasins alimentaires. Tout comme l'accueil extrascolaire. Les habitants désirent en priorité davantage d'espaces publics pour la mobilité douce. Les parents demandent également des pistes cyclables sur le chemin de l'école.

**Beaumont-Vignettaz**

L'offre d'espaces d'activités pour les enfants et les adolescents n'est pas suffisante. Les habitants souhaitent plus de crèches et d'accueils extrascolaires. Les trajets à pied et à vélo sont peu attractifs et peu sûrs. D'où une demande de pistes cyclables. Les enfants utilisent peu la mobilité douce pour aller à l'école, sauf certains parents qui pratiquent le covoiturage.

**Bourguillon**

Les habitants du quartier déclarent se rendre au centre-ville pour faire leurs achats et pour les services de base (banque, poste, etc.). Ils ne souhaitent pas d'amélioration particulière dans ce domaine. Le quartier se distingue par une mauvaise desserte en transports publics et peu de nuisances dues au trafic. I

### EN BREF

#### VILLARS-SUR-GLÂNE Plus de 2400 kilomètres à vélo

De jeunes Fribourgeois, élèves d'une classe de cinquième année de l'école primaire de Cormanon, à Villars-sur-Glâne, sont les nouveaux champions suisses du concours «bike2School» auquel ont participé quelque 10 000 écoliers à travers le pays. En quatre semaines, les élèves de Sabine Mooser et Gabriel Kappeler ont parcouru 2446 km, simplement en venant à l'école à vélo. A l'échelle suisse, les participants ont parcouru environ 183 000 km. Les jeunes lauréats recevront leur récompense cet après-midi des mains de Jean-François Steiert, conseiller national et président de Pro Velo. Ils pourront ainsi reposer leurs mollets puisque le prix est un bon de 1000 francs pour un voyage en car postal. NM

### CRITIQUE

## Le Chopin tout en douceur de Bogdan Czapiewski

FRIBOURG • La Société des concerts a invité des interprètes polonais à venir célébrer le chantre de leur pays.

BENJAMIN ILSCHNER

Vendredi soir, au concert d'abonnement dédié à Frédéric Chopin, on n'aurait guère été surpris de voir le pianiste Bogdan Czapiewski s'attarder plus longtemps sous les feux de la rampe. Le rôle principal qu'il venait d'endosser dans la «Grande Fantaisie» et le «Deuxième Concerto» l'aurait-il rendu viteux? Loin de là: même si l'orchestre ne contestait pas au piano son statut royal, c'est bien le bonheur partagé que recherchait le soliste.

**C'est dans cet esprit** que la série de bis aurait pu être allongée, les pages pour piano seul étant manifestement nombreuses à son répertoire... et son plaisir de les of-

frir au public non moins évident. Sur la scène de l'aula de l'université, l'accompagnement de Bogdan Czapiewski est assuré par la Philharmonie de Chambre de Pologne, jeune ensemble de talent qui aura su rester digne dans la discrétion qui lui incombe. Pour tout de même faire apprécier l'étendue de ses qualités au public fribourgeois, l'orchestre inaugure le concert par une «Sérénade pour cordes», sans piano.

**Sous les archets** de la philharmonie, ce deuxième opus de Mieczyslaw Karłowicz est enrobé d'une élégance déconstruite. A la baguette, Wojciech Rajski fait ressortir l'âme mélancolique des voix graves. Alors que les nuances vers

le bas sont infimes, la phalange hésite à donner plus de poids et de puissance aux contrastes opposés. Cette économie d'énergie ne l'empêche de faire avancer le discours musical avec bon goût. Au fil des rythmes de marche, de romance ou de valse, elle trouve un langage équilibré rappelant tantôt Dvorak ou Tchaïkovski, tantôt le postromantisme d'un Richard Strauss.

**Dans la «Grande fantaisie** sur des airs polonais», on voit un florilège de mélodies populaires apparaître sous les doigts du pianiste. Avec son allure bienveillante et flegmatique, il récupère les ambiances esquissées par les cordes pour mieux faire virevolter ses

brillantes arabesques. S'il ne rend pas une copie techniquement parfaite, sa longue expérience lui permet de puiser dans des ressources musicales très profondes. Le rubato est instinctif et ses intentions parfaitement comprises par ses partenaires.

Dans le fameux «Concerto en fa mineur», Bogdan Czapiewski est également soutenu par les cordes. Cette version, bien plus rare que celle pour orchestre symphonique, permet une relecture toute en douceur d'une musique parfois rabâchée avec trop de vigueur. Tandis que cette dimension chambriste se traduit par une atmosphère très unie sur scène, la musicalité l'emporte ici aussi sur le soin du moindre détail. I

**Abonnement**  
tél. 026 426 44 66

[www.laliberte.ch](http://www.laliberte.ch)

PUBLICITÉ

**26<sup>e</sup> COMPTOIR DE  
DOMDIDIER**  
3 au 8 décembre 2010

**Nombreuses animations**  
**Entrée gratuite**  
**Horaires stands:**  
3 décembre 19h – 22h  
4 décembre 17h – 22h  
5 décembre 14h – 22h  
6 décembre 17h – 22h  
7 décembre 17h – 22h  
8 décembre 14h – 19h  
**Restaurants:**  
5 et 8 décembre, ouvert dès 11h  
**Bars:** Tous les jours jusqu'à 3h